



**Louis Aliot,**  
**Député de la deuxième circonscription des Pyrénées-Orientales,**

Monsieur le ministre de l'Éducation nationale,

Lors de votre arrivée rue de Grenelle, vous présentiez ce que vous estimiez votre réforme phare : le dédoublement des classes de CP et CE1 en réseau d'éducation prioritaire. Vous avez d'ailleurs dressé un premier bilan de cette expérience le 23 janvier dans lequel vous vous êtes félicité du fait que les élèves concernés aient « *fait des progrès plus importants et plus vite qu'ailleurs* », en vous référant aux services statistiques du ministère. Pourtant, de l'avis de tous, ces dédoublements sont un cache misère. Hélène Sampaio, représentante du SNUIPP (premier syndicat du primaire), a ainsi déclaré à France Info TV : « *Les dédoublements ont nécessité 64 postes qui ont été pris sur un dispositif existant qui était 'plus de maîtres que de classes', qui bénéficiait à toutes les classes. Il y a également eu beaucoup de fermetures notamment dans le milieu rural. Par exemple, il y a une école à Pommiers qui est à 28 élèves par classe en moyenne avec des triples niveaux* ».

Des propos qui résonnent fortement dans mon département des Pyrénées-Orientales où sera prochainement fermée une classe de l'école maternelle d'Estagel, ce qui rend légitimement furieux les parents d'élèves et le personnel éducatif, mais aussi plus généralement les habitants du village qui savent bien qu'une classe qui ferme peut signifier à terme la fermeture de commerce et la désertification du territoire à l'entour. Cette école n'a pas eu la chance de bénéficier du dédoublement des classes puisque quatre enseignants ont la charge de 90 à 100 élèves tous les ans, un nombre correct mais tout de même réduit. Nouvellement construite, l'école maternelle pâtit des orientations budgétaires décidées par votre ministère, car n'étant pas située dans la « zone prioritaire » arbitrairement dessinée par les hauts-fonctionnaires qui travaillent sous votre autorité.

Représentant des Pyrénées-Orientales à l'Assemblée nationale, je juge tout au contraire que notre département est une zone prioritaire périphérique, trop longtemps oubliée des grandes politiques de développement public. En conséquence, je vous demande de rassurer les habitants d'Estagel et de faire en sorte que la classe de maternelle devant être fermée soit maintenue. Il en va aussi de la bonne utilisation des deniers publics, l'école d'Estagel ayant été en partie construite grâce aux impôts locaux. Vous devriez savoir que la crise des Gilets Jaunes a été rendue possible du fait que nos concitoyens ont le sentiment que l'argent public n'est plus correctement utilisé. En effet, il semble depuis quelques années que nous sommes pressurés par l'impôt sans que les services publics s'améliorent, et même pire : en constatant leur dégradation.

Salutations républicaines,